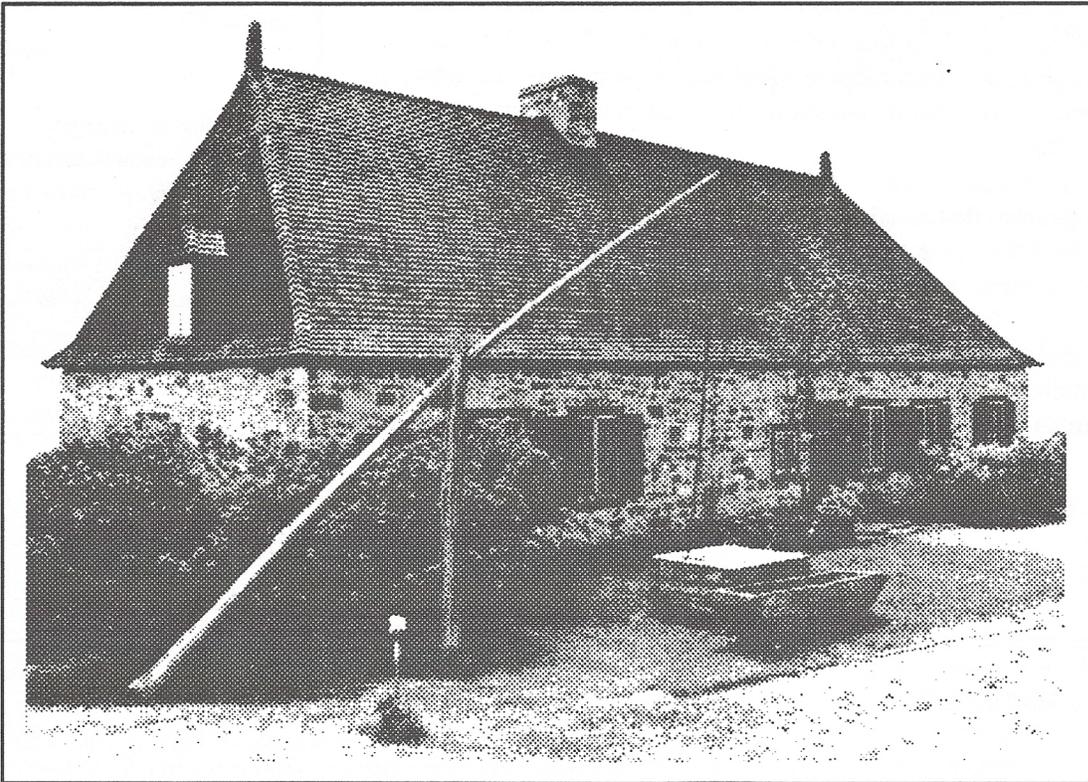


LA LUCARNE

La revue de l'association des Amis et Propriétaires de Maisons Anciennes du Québec

Vol. XI, numéro 1

Printemps 1991



Le manoir de Charlesville, à Boischatel

Planification de nos grands travaux d'été

La Lucarne en 1991

En plus de ses chroniques habituelles, la Lucarne vous propose cette année un thème particulier à chaque parution.

Ainsi, le présent numéro traite de la planification des grands travaux d'été : isolation, cheminée, toiture. Ceux qui débutent ou poursuivent des travaux d'envergure sur leur maison y trouveront des conseils utiles.

Le thème retenu pour le numéro de juin (été 1991) est La lumière. Quoi de plus vital que la lumière ou l'éclairage et comment profiter au maximum de cet élément dans nos maisons anciennes, sans en altérer l'aspect architectural? Des articles traitant de fenêtres, lucarnes, puits de lumière, serres, solarium, etc... vous "éclaireront" sur le sujet.

La parution de septembre sera consacrée à la région de Beauce qui nous accueillera pour le congrès annuel: on parlera de son histoire, de sa géographie, son architecture. Quelques personnalités de cette région typique et attachante seront au menu de cette Lucarne d'automne 1991.

Le dernier numéro de l'année, hiver 1991, abordera le thème des traditions des fêtes: coutumes, jouets anciens et moyens de locomotion du passé, etc..

Nous vous invitons à nous soumettre vos articles ou commentaires et nous souhaitons que vous aurez plaisir à lire La Lucarne tout au long de l'année qui vient. Bonne lecture!

Clément Locat

LA LUCARNE est publiée en mars, juin, septembre et décembre de chaque année par l'association des Amis et Propriétaires de Maisons Anciennes du Québec (**APMAQ**) 83, rue Chénier, Saint-Eustache, PQ, J7R 1W9.

Vous pouvez reproduire et citer les textes parus dans LA LUCARNE à condition d'en indiquer l'auteur et la source.

Le comité de rédaction, sous la direction de Pauline Amesse, secrétaire de l'association, comprend: Marie Bachand, Thérèse Romer et François Picard.

Composition et montage:
PICSHA enr., Saint-Isidore (Beauce)
Impression: Imprimerie des Pins, Sainte-Marthe
Diffusion: Pierre-Eloi Amesse, Brunilde Amesse et Agathe Boulianne

Dépôt légal:
ISSN 0711-3285
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

TABLE DES MATIÈRES

Parlons fumisterie	p. 3
Votre bibliothèque	p. 4
Petites annonces	p. 5
Le courrier	p. 6
L'isolation des maisons	p. 8
Conseils de Jean	p. 11
Les toitures	p. 12
En bref	p. 14
Activités	p. 15

Sur la couverture: le Manoir de Charlesville, à Boischatel

Pierre Cantin, architecte, lauréat du Prix Robert-Lionel-Séguin 1989, achète cette très belle maison en 1964. Elle est inoccupée et se détériore rapidement. Il en entreprend la restauration et ce n'est qu'à ce moment, en conversant avec des historiens de la place, qu'il apprend avoir acheté le manoir de Charlesville construit vers 1670 et habité par la suite par le seigneur Charles Aubert de la Chesnaye.

Les membres de L'A.P.M.A.Q. qui ont eu la chance de visiter cette maison lors du congrès de Beauport, en 1984, gardent un souvenir ému de leur visite. Une restauration exemplaire, un mobilier de type "Palardy", un site exceptionnel, la gentillesse des occupants font de cet endroit l'un des hauts lieux du patrimoine québécois.

Parlons fumisterie

avec Lester Toupin, B.A., fumiste

Nous abordons dans ce numéro du printemps de la Lucarne une série de trois articles techniques sur la fumisterie: cet art de réparer les cheminées et les appareils de chauffage.

Nous discuterons successivement de l'inspection, de l'entretien, de la réparation et de la restauration des foyers, des cheminées et des appareils de chauffage.

L'INSPECTION

Les maisons anciennes ont toutes utilisé le bois pour chauffer. Les premières maisons de la colonie n'avaient que des foyers car les poêles ne sont apparus que durant la seconde moitié du XVIIIe siècle. C'est-à-dire qu'elles possèdent une ou plusieurs cheminées que chacun d'entre vous désirera retrouver pour bénéficier de la chaleur du feu. Mais le feu est dangereux lorsqu'il n'est pas contenu: la cheminée est-elle sécuritaire?

L'inspection est une procédure qui consiste à observer la cheminée et son système connexe (foyer, poêle, fournaise) dans son ensemble pour en déterminer sa conformité aux codes de construction et de chauffage et son usage sécuritaire. En plus de l'observation visuelle de toutes ses composantes, l'inspection peut contenir un test de fumée pour vérifier l'étanchéité et/ou une observation à l'aide d'une caméra spécialement conçue pour passer dans les conduits de fumée. L'inspection se termine par un rapport sur l'état du système certifiant ou condamnant l'usage de la cheminée.

Une cheminée peut durer des siècles, cependant sa mécanique présente une vie utile plus courte. Règle générale un conduit de fumée dure soixante ans, plus vieux il risque de ne plus être capable de résister à un feu de cheminée. L'inspection constitue donc la première étape à suivre.



Problèmes les plus fréquents:

- souche de cheminée détériorée (maçonnerie à refaire)
- mauvais tirage
- conduit de fumée craqué, absence de réfractaire
- fondation douteuse
- encrassement sévère
- foyer usé (briques à feu à refaire)
- registre de foyer défectueux ou absent
- poêle mal installé (dégagement des combustibles)
- présence de plusieurs appareils dans un seul conduit

...à suivre dans la prochaine Lucarne

Votre bibliothèque

par Thérèse Romer



En ce premier numéro de sa onzième année, *La Lucarne* aborde les gros travaux de rénovation ou de conservation qu'on entreprend au printemps.

Quels livres consulter pour bien s'y préparer? Il n'en manque pas. La chronique *Votre Bibliothèque* en a régulièrement parlé; on peut s'y référer en commandant le recueil complet de ces recensions au Secrétariat (frais: 5\$, port compris).

On peut également consulter des centres de documentation spécialisés. L'un des plus complets se trouve à **Héritage Montréal**, 406, rue Notre-Dame est, Montréal H2Y 1C8, tél. (514) 842-8678 (Métro Place d'Armes). Héritage-Montréal offre également chaque année d'excellents cours sur les travaux qu'exige la conservation d'une maison ancienne. Des membres de l'APMAQ en ont profité et en vantent les mérites.

Mais faut-il, au printemps, songer seulement aux travaux de réfection et de construction? Que non! De plus en plus nombreux sont les membres de l'APMAQ qui prêtent un oeil attentif à la beauté du **cadre** de leur maison. Et qui s'intéressent donc aux plantes, arbustes, arbres et fleurs aptes à mettre la maison en valeur. En général, on constate un engouement nouveau pour tout ce qui crée un lien entre l'intérieur et l'extérieur, entre la maison et la nature.

Là encore, il ne manque pas de livres et de publications pour nous guider. Mais je n'ajouterai pas à vos corvées en vous recommandant de la lecture du genre "ENCORE des travaux à faire". Regardez plutôt un ouvrage qui favorise une détente bien méritée, tout en garnissant agréablement votre bibliothèque.

L'ARCHITECTURE DU PAYSAGE AU QUÉBEC

La revue **Continuité** (j'espère qu'une majorité des membres de l'APMAQ y sont abonnés?) vient de publier un premier cahier hors-série, consacré à *L'architecture du paysage au Québec*. On y fait le plein d'informations et d'illustrations fascinantes sur les racines, l'évolution et même les tendances d'avenir de nos paysages créés.

Je retiens en particulier un magistral tableau historique, élégamment tissé par Benoît Bégin. Celui-ci, dans un autre article, explore les jardins de Métis et des Quatre Vents. Ailleurs, Ron et Sachi Williams traitent du thème des "Jardins intérieurs". Comme toujours, l'approche écologique -- et esthétique -- motive Fred Oehmichen dans sa recherche sur les multiples usages de l'eau pour favoriser l'équilibre d'un milieu naturel. Et j'en passe!

La revue se termine par une liste des parcs et jardins à fréquenter dans la région de Québec et la région de Montréal. Bravo! Profitons-en. Mais je ne m'explique pas l'absence, dans la liste de Québec, du merveilleux jardin botanique de l'Université Laval: le très sympathique Jardin Van den Hende à Sainte-Foy; ni du beau Cimetière Mount-Hermon sur le Chemin Saint-Louis à Sillery. Ne manquez pas d'en faire des explorations répétées.

On peut commander ce numéro spécial (6\$) aux Éditions Continuité (Conseil des Monuments et Sites du Québec), C. P. 387, succ. Haute-Ville, Québec, Qc, G1R 4R2, tél. (418) 692-1653, fax 692-5995.

LE CARREFOUR DES PETITES ANNONCES

À VENDRE

A Saint-Hermas, Mirabel, très belle résidence en pierre des champs, datant de 1825. Intérieur et extérieur impeccables, avec remise et petite grange. Le tout sur une ferme de 90 arpents dont 15 boisés, à 10 minutes de l'aéroport Mirabel. Elle a déjà appartenu à des artistes célèbres. Ça vaut une visite!

Courtier Mirabel Inc., Guy Paiement - (514) 258-2748



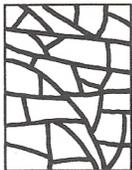
À VENDRE

A Lachute, très beau domaine de 51 230 pi.ca. datant de 1925, situé dans le centre de la ville de Lachute. Résidence de 3 étages 226 x 66, 12 pièces, dont 6 chambres, 3 salles de bain, ainsi que 8 foyers. La résidence a présentement besoin de réparations. Le tout est à voir! Prix demandé 249 500 \$

Courtier Mirabel Inc., Guy Paiement - (514) 258-2748



**MARIO
BOULIANE**



VERRIER

Création de style
contemporain et traditionnel

- . Gravure au jet de sable
- . Restauration à domicile
- . Lampes, panneaux moulés

15 ans d'expérience

527 . 4922

5425, de Bordeaux, bur. 241,
Montréal, Qué. H2H 2P9

Vendeur demandé

L'Apmaq est à la recherche d'un **agent de publicité** pour vendre des petites annonces pour La Lucarne auprès d'artisans, d'antiquaires ou d'entrepreneurs soucieux de la conservation du patrimoine.

Commission offerte 15% - frais d'interurbains ou autre, remboursables. S'adresser à votre secrétariat: (514) 634-4246

Mise à jour du bottin des artisans

Merci aux amis qui ont répondu à notre appel invitant ceux-celles qui connaissent ou ont employé des artisans ou entrepreneurs, à nous transmettre leur coordonnées. L'invitation tient toujours.

Communiquez avec votre secrétariat.

À l'aide...

AVIS à tous ceux et celles intéressé(e)s à offrir quelques heures de bénévolat au secrétariat. Celui-ci est situé à Lachine. Les besoins d'aide sont grands au moment de la tombée et au moment où sort La Lucarne. Les tâches à effectuer: dactylographie, préparation pour mise à la poste, données à entrer sur informatique. Communiquez avec votre secrétariat - PAULINE AMESSE (514) 634-4246.

Le courrier

Réponse à la lettre de Mme Denise Lemieux de Saint-Louis-de-France, parue dans notre dernier numéro:

Tout d'abord, je tiens à vous rassurer: si j'en crois la photo de votre maison et le type de travaux qui y ont été effectués... le tout peut reprendre son état original sans grand investissement. Il existe le principe de «réversibilité» lorsqu'il est question de travaux de restauration. Sans s'en douter, de nombreux entrepreneurs le respectent inconsciemment.

Il existe un autre principe: celui que tout bâtiment comme le vôtre, possède en lui-même la réponse à tous projets de restauration. Par exemple, sous le revêtement actuel, il existe encore sûrement l'ancien déclin de bois, des vestiges sinon la totalité des "garnitures" (cadrages des ouvertures, imposte, planches de coin...), de même que la trace de tout autre élément comme le gabarit de la galerie, la présence de l'amorce du toit ou des consoles... au grenier, vous y verrez sûrement l'emplacement original de la cheminée et peut-être de la fausse cheminée. Tout cela remplace la meilleure documentation possible.

Un outil quasi essentiel pour entreprendre vos travaux est de retrouver les anciennes photographies de votre maison. Au bureau d'enregistrement de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, vous pourrez constituer très facilement la chaîne des titres de propriété de votre maison depuis sa construction en 1909. Un très beau loisir d'hiver consiste alors à s'informer auprès des personnes âgées de votre localité pour retracer la parenté de ces anciens propriétaires et leur demander de reproduire leurs anciennes photos. Demandez aussi à vos voisins s'ils en ont. Peut-être n'existe-t-il pas une photo de la maison au complet, mais une photo du grand-père sur la galerie vous révélera peut-être l'allure de la porte et des aisseliers, par exemple.

Un troisième principe qu'il ne faut pas détacher des deux précédents: reconnaître qu'une maison

est vivante et qu'à ce titre, elle peut s'adapter fort bien aux nouveaux besoins. Ainsi, une maison peut être modifiée, dans la mesure où ces modifications respectent le caractère de la maison.

Vous décidez par exemple de modifier la pente du toit de la cuisine d'été ou d'y ajouter un étage: ces modifications doivent respecter l'ensemble de la maison pour s'y intégrer parfaitement. Une simple lecture attentive de votre maison et de celles de votre entourage vous fournira le modèle à suivre. Ca devient une application élargie du deuxième principe, en tenant compte alors des particularités locales.

La considération de ces trois principes suppléera suffisamment à l'absence d'une documentation spécifique. Quant à moi, j'aime particulièrement les cinq cahiers suivants, parmi les guides existants:

Série **Guide technique** publiée en 1984 et 1986 par Héritage Montréal (406 Notre-Dame est, Montréal. H2Y 1C8. (514) 842-8678. 5,95 \$ chacun, 64 pages):

- n° 1- *Couvertures traditionnelles*, par M. London et M. Ostiguy.
- n° 2- *Fenêtres traditionnelles*, par M. London et D. Bumbaru.
- n° 3- *Maçonnerie traditionnelle*, par M. London et D. Bumbaru.
- n° 4- *Revêtements traditionnels*, par M. London et C. Baird.

Clinique d'architecture de Québec. **Guide de rénovation des maisons anciennes de la M.R.C. de Beauce-Sartigan**. Saint-Georges, M.R.C. Beauce-Sartigan, 1986, 38 pages.

Bonne chance!

René Beaudoin
Secteur du patrimoine
Conseil régional de la culture
Mauricie, Bois-Francs, Centre du Québec

Ste-Dorothée, Laval

Chers amis, Je projette d'exécuter des rénovations à ma vieille maison pièce sur pièce, datant de 1880, située dans les Laurentides. Deux allonges et un foyer sont prévus; l'agrandissement en planches verticales, le foyer en pierre des champs.

Après avoir regardé un peu partout en province, je crois que j'éviterai des erreurs en utilisant ces matériaux. Pour la laiterie et le haut côté, les anciens utilisaient des planches posées à la verticale. La pierre des champs était utilisée car elle était peu coûteuse et on la trouvait en quantité sur leur terre. Qu'en pensez-vous?

... félicitations pour votre travail qui a contribué à l'éveil de la conscience et à la sauvegarde de notre patrimoine bâti dans la province. Bravo!

Raymond Cloutier, Laval

NDLD - Nous transmettons votre lettre à Jean-Melville Rousseau (Conseils de Jean) et encourageons ceux qui pourraient vous conseiller, à le faire. Bonne chance dans vos travaux!

St-Hippolyte, Québec

J'ai fait l'acquisition, il y a quelque temps, d'une ancienne ferme sur laquelle se trouve une maison de bois plus que centenaire. Elle est à l'abandon depuis fort longtemps mais si cela était possible, mon rêve serait de la remettre en état afin d'y habiter. Je suis donc à la recherche de personnes compétentes qui pourraient m'aider dans cette démarche: faire l'inspection et l'évaluation du bâtiment actuel, préparer un devis de restauration, etc... Ayant entendu parler de votre association, je me suis dit que vous pourriez sûrement me fournir de précieux conseils ainsi que des références utiles. J'aimerais donc, si cela est possible, que vous entriez en communication avec moi car jusqu'à maintenant, mes recherches en vue de démarrer mon projet n'ont pas été très fructueuses.

Vous pourriez me rejoindre à mon domicile, au (514) 563-4154 ou par écrit à *Christiane Dagenais* 229 Baie Kilkenny, St-Hippolyte, Qc, JOR 1PO.

NDLD - Nous adressons votre appel à tous les Amis.

J'aimerais profiter de LA LUCARNE pour remercier l'Association -- du fond du coeur -- pour le grand honneur qui m'a été attribué lors de la dernière Assemblée générale.

Le prix Robert-Lionel Séguin commémore un ethnologue renommé dont les écrits et les collections ont aidé à préserver l'histoire du Québec et à renforcer son identité. Avant la fin de sa vie, il avait encouragé notre toute jeune Association en nous consacrant un de ses tout derniers articles.

Ce prix de mérite sert donc à souligner l'apport d'une personne qui s'est distinguée dans le domaine du patrimoine bâti du Québec. N'ayant ni restauré de maison ancestrale, ni publié de recherches savantes, ni autrement accompli d'oeuvre marquante, je ne me serais guère sentie apte à recevoir le Prix Robert-Lionel Séguin de l'APMAQ. Pressentant sans doute mes réticences, le Comité du Prix s'est bien gardé de me mettre dans le secret des dieux... Mais la chose étant faite, j'avoue qu'il m'a été bien doux de recevoir cette marque d'appréciation et de générosité de la part de l'Association.

C'est la première fois que le Prix de Mérite de l'APMAQ va à une femme; j'en suis doublement émue. C'est aussi la première fois que la distinction est accordée pour du travail de bénévolat -- et cela me tient encore plus à coeur.

Pourquoi? Parce que de nos jours on accorde une valeur trop absolue aux connaissances des professionnels. Bien sûr: lorsqu'il s'agit de calculer les charges d'un pont ou d'un bâtiment, mieux vaut traiter avec des ingénieurs. Mais en histoire, en art, en patrimoine comme en littérature, les diplômes pèsent moins que les réalisations personnelles. Et il est temps que, dans des associations comme la nôtre, on redore le blason des *amateurs* -- ce mot employé trop souvent avec mépris, alors qu'il tire sa racine d'*aimer*, le vrai mobile de toute oeuvre qui en vaille la chandelle.

Je suis sûre qu'en regardant autour de nous, surtout dans notre domaine: la conservation du patrimoine domiciliaire du Québec, chacun trouvera de nombreux exemples de ce que j'affirme ici.

C'est donc avec humilité que je remercie l'APMAQ pour cet honneur. En même temps, je l'accepte avec fierté au nom de tous ceux qui, comme moi, ont aidé -- et aident toujours -- à bâtir cette Association.

Thérèse Romer

L'isolation thermique des maisons anciennes

par Clément Locat

Historique

Lorsque nos ancêtres ont construit leurs maisons, il y a cent, deux ou trois cents ans, l'isolation contre le froid était évidemment une préoccupation importante. Cet aspect ne pouvait être négligé dans un pays où l'hiver occupe presque la moitié de l'année.

La variété des matériaux disponibles pour la construction était alors limitée à ceux que fournissait la nature environnante. Quoique les propriétés isolantes des différents matériaux étaient peu connues des premiers habitants, ils en avaient quand même une connaissance intuitive et ils savaient en outre orienter leur maison et disposer la fenestration pour profiter au maximum de l'ensoleillement.

La maison d'inspiration française, implantée sur notre sol au début de la colonie, construite de pierre, de bois ou de colombage pierroté, s'est parfois avérée être mal adaptée à nos conditions climatiques. La connaissance du pays l'a fait évoluer graduellement.

Jusque vers 1920, un modèle très répandu, la maison de bois, à pièce-sur-pièce, ou à carré de madrier, souvent recouverte de planches, représentait sur le plan de la résistance thermique la solution la plus appropriée. L'apparition, à partir des années vingt, de la maison à charpente à claire-voie, dont on remplissait souvent les espaces entre les colombages de sciure de bois, ne constitua pas une évolution par rapport à la résistance thermique.

Il faudra attendre la fin des années 1950, alors que les exigences de confort et les coûts croissants de l'énergie ont favorisé la venue sur le marché de matériaux isolants plus performants,

notamment la laine minérale, puis plus tard, le polystyrène, le polyuréthane, le panneau de fibre de verre, sans oublier la célèbre MIUF. Ces dernières années, ce sont surtout les techniques de pose de l'isolant qui se sont raffinées; on parle maintenant de maisons à grande efficacité thermique.

Planification des travaux

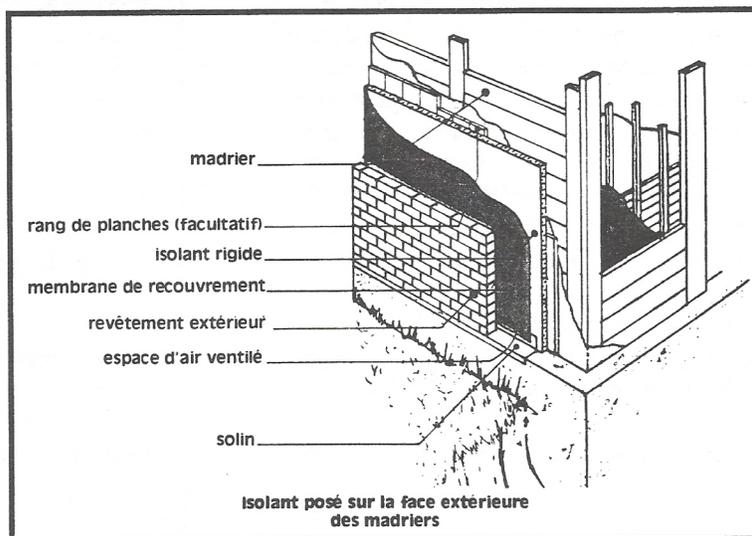
Il serait difficile d'atteindre le niveau de résistance thermique des maisons récentes avec nos maisons anciennes, mais de bons travaux d'isolation pourront couper jusqu'à 50% de la facture de chauffage. C'est donc un aspect très important à considérer lors de toute restauration.

Les travaux d'isolation varieront en fonction du type, de l'âge et de l'état de la maison, de même que de l'ampleur des travaux de rénovation. On pourra procéder pièce par pièce, ou étage par étage ou en une seule étape et aussi faire le choix de n'isoler que certaines

composantes, jugeant le reste moins rentable. Le travail pourra également se faire de l'extérieur ou de l'intérieur du bâtiment. Les possibilités sont donc nombreuses pour chaque composante de la maison.

Murs

L'isolation sur le mur extérieur est appropriée lorsque le revêtement extérieur est à refaire soit à cause de l'effritement d'un mur de pierre, de brique ou de crépi, ou de sérieux dommages à un revêtement de bois, ou encore à cause de la présence d'un revêtement récent tel que papier goudronné, fausse pierre, bardage d'amiante, etc., (quoique ces revêtements cachent souvent le matériau d'origine, parfois en bon état). Il serait cependant illogique d'isoler une maison de l'extérieur si le matériau d'origine est en bon état; on sacrifierait alors inutilement l'aspect architectural. Si le revêtement est en bois, il y a possibilité de l'enlever, de placer l'isolant puis de remettre le revêtement en place.



Croquis n° 1

Ce mode d'isolation limite le choix des isolants aux panneaux de fibre de verre ou de polystyrène et/ou polyuréthane giclé: comme le montre le croquis 1. L'isolant sera fixé sur le revêtement existant (ce qui est moins recommandable) ou directement sur la structure de la maison. Une fourrure assurant un espace de ventilation sera posée sur cet isolant et le nouveau revêtement extérieur sera fixé sur cette fourrure. Si le mur ne comporte pas de coupe-vapeur à l'intérieur, on pourra y remédier en le plaçant entre l'ancien revêtement et l'isolant tout en s'assurant que la résistance thermique de l'isolant ajouté dépasse celle du mur existant, car dans le cas contraire, il se produirait une condensation dans les murs et il vaudrait mieux éviter de poser un coupe-vapeur. L'isolation par l'extérieur présente l'avantage d'assurer une continuité sur tout le mur, éliminant les faiblesses au niveau des planchers et plafonds.

L'autre choix consiste à poser l'isolant sur le mur intérieur. Si les revêtements ne présentent pas d'intérêt parce qu'ils

ne sont pas d'origine ou qu'ils sont détériorés, il sera alors possible de poser l'isolant avant de refaire le fini intérieur, ce qui donne de bons résultats. Dans le cas où les revêtements intérieurs méritent d'être conservés ou quand la résistance thermique des murs est jugée suffisante, on pourra négliger de les isoler; s'il s'agit d'un revêtement de bois, on doit l'enlever et procéder à l'isolation avant de le remettre en place. Les pertes de chaleur étant moindres par les murs que par les plafonds, on pourra alors porter plus d'attention sur l'isolation des entretoits.

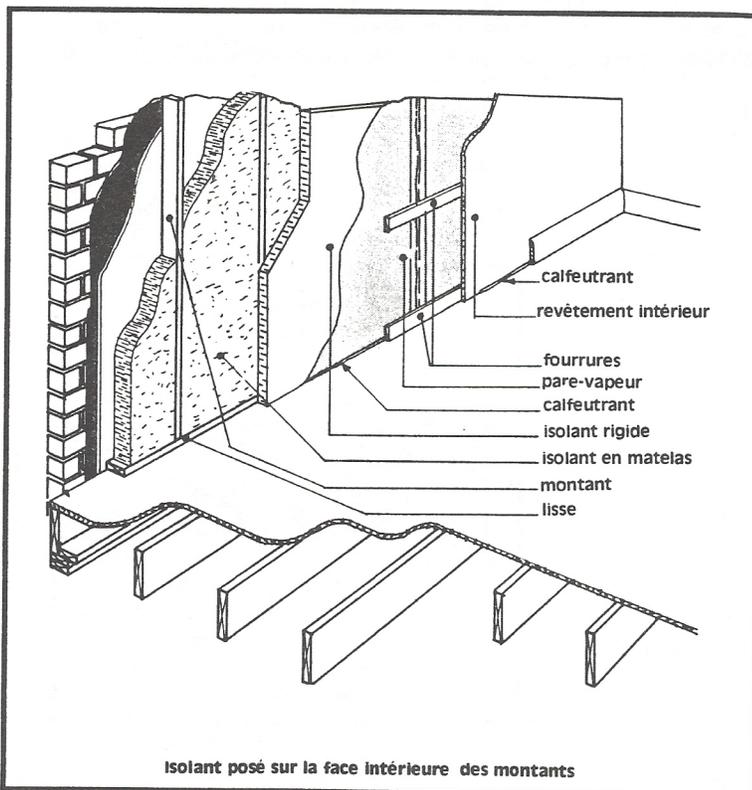
L'isolation de l'intérieur permet l'utilisation d'une plus grande gamme de matériaux isolants. Il faudra d'abord enlever tout fini intérieur existant, plâtre, bois ou gypse, jusqu'à la structure du bâtiment. S'il s'agit d'une structure à claire-voie, on placera, tel que montré au croquis n° 2, des nattes de fibre de verre entre les montants sur lesquels on placera un isolant en panneau rigide qui présente l'avantage d'être continu. S'il s'agit de murs de maçonnerie ou de

bois à pièce-sur-pièce, on pourra soit refaire une structure en montants à l'intérieur et procéder tel que décrit ci-haut ou poser seulement un isolant en panneau rigide d'une plus grande épaisseur. Sur cet isolant, on posera un coupe-vapeur dont les joints se chevauchant d'au moins 4 pouces, seront scellés avec un calfeutrant et bien agrafés. Une fourrure fixée sur l'isolant assurera un espace pour la ventilation et supportera le nouveau revêtement intérieur.

Entretoits et toitures

L'isolation des entretoits pose souvent moins de problèmes que les autres composantes dans les maisons anciennes. Disposant souvent d'un espace entre le plafond du second étage et la toiture, l'isolation sera chose facile. Dans ce cas, le matériau isolant le plus adéquat sera la laine minérale en vrac ou en matelas, déposée entre et sur les solives du plafond, après avoir pris soin d'y placer un coupe-vapeur, tel qu'illustré sur le croquis n° 3. Si aucun accès à l'entretoit n'est possible à cause de son exigüité, on pourra poser l'isolant en panneaux rigides sous le plafond existant ou si on désire le préserver, faire souffler de l'isolant en vrac dans l'espace disponible par des orifices percés à cet effet.

Si on désire augmenter l'espace habitable en récupérant les combles, il faudra alors isoler la toiture elle-même. Deux moyens s'offrent pour le faire: soit de l'intérieur, en plaçant l'isolant entre les chevrons de la toiture, soit de l'extérieur (dans le cas où la toiture doit être refaite), en déposant l'isolant sur le pontage existant. Ce type de toiture, qu'on appelle aussi toit-cathédrale, pourra être isolé de l'intérieur avec différents types d'isolants: polyuréthane giclé, laine minérale en matelas ou une combinaison de laine minérale et d'isolant en panneau. Le coupe-vapeur sera posé sur cet isolant et une fourrure fixée sur le tout servira de support au nouveau revêtement.



Isolant posé sur la face intérieure des montants

Croquis n° 2

L'isolation par l'extérieur exige d'abord la pose d'un coupe-vapeur sur l'ancien pontage. L'isolant en panneaux rigides ou le polyuréthane giclé peut être utilisé.

Dans tous les cas, on prendra soin de laisser un espace entre l'isolant et la toiture pour permettre une libre circulation de l'air. Pour atteindre cet objectif, on devra également ajouter des événements sur le pignon, sur la toiture ou sur l'avant-toit.

Fondations

La plupart des maisons anciennes possèdent une fondation de pierre taillée ou de pierre des champs qui présente une surface plus ou moins régulière, ne facilitant pas la pose de l'isolant. La partie sous-terrainne pourra être isolée de l'extérieur, mais la partie hors-sol gagnera à conserver son aspect original. La meilleure solution demeure l'isolation de l'intérieur. Dans le cas de vides sanitaires de faible hauteur, on pourra soit isoler convenablement la fondation et chauffer cet espace, soit isoler au minimum la fondation afin d'éviter le gel et isoler le dessous du plancher du rez-de-chaussée.

Les matériaux recommandés pour l'isolation de l'extérieur sont le panneau de polystyrène et le polyuréthane giclé qui ne perdent pas d'efficacité ni ne se détériorent sous l'effet de l'humidité. A l'intérieur, l'isolation pourra se faire selon les méthodes proposées pour les murs du rez-de-chaussée. Le mur de fondation pourra être isolé sur toute la hauteur ou sur la partie supérieure seulement, c'est-à-dire la section hors-sol et au moins deux pieds de hauteur sous le niveau du sol. Enfin, l'isolation sous un plancher se fera idéalement avec la laine minérale en natte, supportée par un treillis.

En conclusion, mentionnons l'importance d'accorder une grande attention à la pose du coupe-vapeur ou coupe-brise, qui empêche l'humidité de la maison d'atteindre l'isolant et les parties internes d'atteindre l'isolant et les parties internes du mur, bloquant ainsi l'infiltration d'air extérieur par les interstices. C'est un élément capital d'une bonne isolation. Il doit être posé dans la mesure du possible du côté chaud du mur, être bien agrafé; les joints doivent être scellés avec un calfeutrant. De plus, un espace d'air est toujours requis entre un isolant et tout revêtement, intérieur ou extérieur. Signalons enfin que le code national du bâtiment exige que les pan-

neaux de polystyrène et le polyuréthane soufflé soient recouverts d'un fini approuvé dans les pièces habitées à cause de l'inflammabilité de ces matériaux. Les portes et fenêtres sont aussi un facteur important de la résistance thermique d'une résidence.

Matériaux isolants

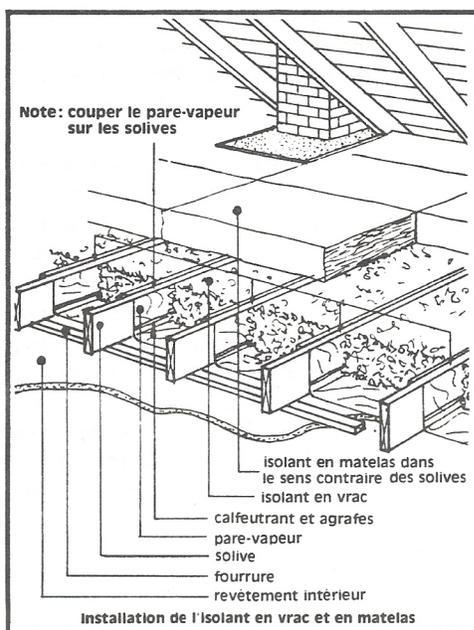
On recommande, dans la vallée du Saint-Laurent une résistance thermique totale d'environ R 20 (RS1 3,5) pour les murs et de R 35 (RSI 6,1) à R 40 (RS1 7,0) pour les plafonds et toitures.

Les isolants disponibles sur le marché se répartissent en cinq grandes familles:

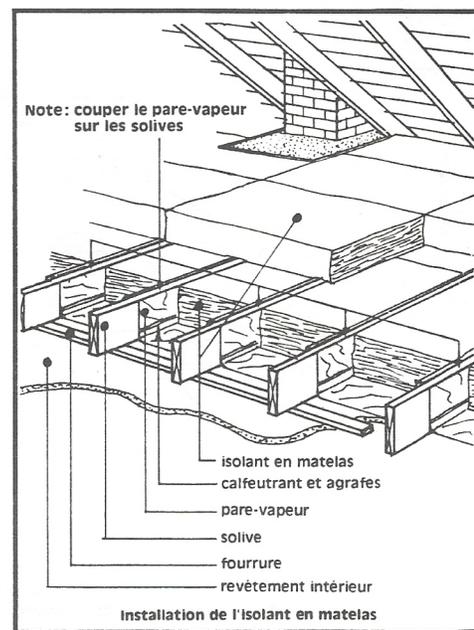
- . les isolants en nattes ou en rouleau
- . les isolants en vrac injectés
- . les isolants en vrac épandus à la main
- . les isolants en panneaux rigides
- . les isolants moussés sur place.

Consultez le tableau inséré dans la Lucarne pour connaître leurs caractéristiques.

Les croquis de cet article sont extraits de "Les économies d'énergie dans l'habitation existante", publié par le Bureau des économies d'énergie du Ministère de l'Énergie et des ressources du Québec.



Croquis n° 3
(A et B)



Les conseils de Jean

par Jean-Melville Rousseau

Cher Jean ; Depuis qu'une ligne de transmission passe à côté de chez moi, j'ai des migraines. D'après certains médias, elle me cuirait le cerveau comme un four à micro-ondes. Devrais-je quitter ma maison ancienne que j'aime tant? Mme Aline L., Laval.

Chère Aline ; Ne soyons pas victimes de catastrophisme médiatique, mais voyons le problème calmement. Un fil électrique à courant alternatif est une source linéaire de radiations dont l'intensité est proportionnelle à l'ampérage et inversement comme la distance.

Par exemple, à un mètre du fil de votre grille-pain qui consomme 12 ampères, vous recevez des radiations à basse fréquence [60 hertz: encore loin des micro-ondes qui sont de l'ordre de 30 millions de hertz et toujours inoffensives] d'intensité relative 12 (i.e. 12 divisé par 1). Cette situation prévaut depuis un siècle et ne semble pas avoir affecté la longévité; sinon il faudrait retourner aux cavernes, tipis, wigwams, poêles à bois et chandelles à suie cancérogène.

En comparaison, une ligne de transmission de 1200 ampères à 300 mètres ne vous affecte que d'une intensité relative 4 (i.e. 1200 divisé par 300), ce qui est bien moins pire.

Où que vous déménagiez, vous serez toujours entourée de fils électriques. Donc, restez tranquille dans votre maison ancienne et cherchez la cause de vos bobos ailleurs; peut-être que vous ne l'aérez pas assez (voir lettre ci-contre). Hydro-Québec a peut-être des défauts, mais pas celui de vous flamber la cervelle!

Cher Jean ; J'ai vu que des japonais portent des masques à gaz dans les rues de Tokyo tellement l'air y est vicié. Devrais-je faire pareil? C.S., Montréal

Cher C.S. : Maisons, condos, écoles, bureaux et autres buildings dont on ne veut ou ne peut ouvrir les fenêtres sont bien plus pollués que la rue. On y trouve les sources suivantes:

LE CORPS HUMAIN (gaz carbonique et sulfureux, selles, urée, sueur, ammoniac, mauvaise haleine, pellicules, humidité, microbes, parfum, shampoing, fumée de tabac).

LE BATIMENT (formaldéhyde, fibres de verre, cire, plomb et solvants de peinture, fungus du bois, suie de

chauffage, radon, radioactivité naturelle de pierre et brique, goudron).

LES MEUBLES (poils et odeurs de tapis et tissus, cuir, cirage, pré-lart, ozone des appareils électro-ménagers, poussière, colle, charpie de lavage, médicaments, aérosols, moisissures, désinfectants, désodorisants, pollen et poux de plantes, animaux domestiques, monoxyde de carbone, vapeurs du garage).

LES ALIMENTS (carbone et graisse de cuisson, nettoyeurs, détergents, pesticides, décapants, pourriture, poubelle), et j'en passe.

Ceci prédispose au malaise et au cancer. Le remède est l'aération d'air extérieur au taux de 20 mètres cubes à l'heure PAR ADULTE (12 pieds cubes à la minute), par un petit ventilateur de salle de bain (70 pcm) ou hotte de cuisine (200 pcm) ou en ouvrant des fenêtres si possible. Des hygiénistes recommandent de coucher la fenêtre ouverte.

Vive les maisons anciennes dont les courants d'air assuraient la dépollution. L'entrée d'air froid coûte plus cher de chauffage, mais c'est la rançon à payer pour une bonne santé en notre climat. Incidemment, les récupérateurs de chaleur ne sont pas économiques si on calcule coût d'achat, finance, dépréciation, installation, réparation et entretien. Si vous voulez absolument porter un masque à gaz, portez-le dans la maison plutôt que dehors!

Cher Jean ; En défaisant des cloisons de ma maison sesquicentenaire, j'ai découvert un réseau de tuyaux de fer gros comme des crayons. Qu'est-ce que c'est? Joseph R.

Cher Joseph ; Au milieu du siècle dernier, apparut en ville l'éclairage au gaz de houille plus commode que les lampes à l'huile et les bougies. De riches ruraux, désireux du même confort qu'en ville, firent installer dans la cave un gazogène au carbure de calcium qui produisait du gaz acétylène que des tubulures menaient dans chaque chambre au bec Auer très éclairant. Le lait de chaux, déchet de la réaction, servait à peindre les bâtiments.

Lors de l'électrification rurale vers 1930, les ampoules électriques remplacèrent gaz, bougies, lampes et allumettes. Ce que vous avez trouvé, ce sont probablement ces tuyaux de gaz, abandonnés dans les murs depuis 60 ans.

LES TOITURES

LA COUVERTURE ARRACHÉE PAR UNE TORNADE

par René Beaudoin

Les habitants de la région mauricienne se souviendront certainement des grands vents de juin 1988 qui ont causé tant de dommages particulièrement à Yamachiche: granges renversées, maisons ouvertes, etc.

A Champlain, à plus de 50 km à l'est de Yamachiche, c'est probablement la queue de ces vents qui est venue causer des dommages à une seule maison: la mienne! Diagnostic: la tôle du toit de la cuisine d'été est déchirée. Acte de Dieu? Oui, mais payable par mes assurances.

Commence alors mon tracasserie: qui peut réparer ça, en respectant la tôle pincée et le caractère traditionnel de ma couverture?

Choisir le bon entrepreneur

Premier entrepreneur, 55 ans:

«En tôle: 3 600 \$. -Mais ne vous embarrassez plus de ça. Mettez de l'asphalte chaude, c'est moderne et ça coûte pas cher! 1 750 \$.» Vue l'accumulation de neige et de glace l'hiver et la performance de ce recouvrement: offre rejetée!

Deuxième entrepreneur, 50 ans:

«Je peux bien vous le refaire en tôle pincée, par bande de huit pieds. Pour éviter les infiltrations d'eau lors du dégel, je souderai tous les joints. 3 280 \$. Mais quant à faire, ce serait mieux de le refaire en élastomère. De toute façon, c'est moins cher.» Vue la fragilité des joints soudés et mon obstination à vouloir conserver le caractère traditionnel: offre rejetée!

Troisième entrepreneur, Alain Therrien, 35 ans, fils de Jules, ferblantier de père en fils:

«Je conseille d'utiliser de la tôle en rouleau, pour refaire la couverture en tôle pincée, sans joint aux huit pieds. Ça risque d'être plus long que pliée en atelier, et donc plus cher, mais c'est le seul moyen d'assurer l'étanchéité. Mon père avait une façon à lui de faire ça, je l'essaierai. 4 200\$.» Vue son assurance, son souci de la qualité et son intérêt pour le patrimoine: offre acceptée!

La qualité a son prix

Je ne l'ai pas regretté, et je n'ai pas de réserve à en parler. Il est arrivé le matin avec son équipe, est monté sur le toit, a commencé son travail avec l'outil qu'il avait patenté sur le modèle de son père, et le soir, tout le travail était complété, plus vite qu'il ne l'avait prévu, et professionnellement. Ça n'a pas coulé ni bougé depuis 2 ans! Sur du papier noir de 15 livres, M. Therrien a mis une tôle d'acier galvanisé, 28 gauge, de 21 pouces de large (plutôt que 32 pouces), sur toute la longueur, pliée sur place par trois ouvriers.

Quelques découvertes

J'ai voulu profiter de ces travaux pour renforcer le toit et isoler. J'ai alors moi-même enlevé la vieille tôle pour effectivement mettre à jour ce que je craignais: quelques solives et parties du pontage étaient pourries. La cause? La couverture précédente. Lors des travaux, j'ai constaté que la tôle (l'aluminium devrais-je dire) était un nouveau recouvrement. Sur les bords, la présence d'une autre tôle ainsi qu'un trou de cheminée me le démontraient. Je me suis alors demandé quand ces travaux avaient été exécutés. J'ai trouvé un ancien carton de cigarettes Players dans l'entretoit, près du trou de la cheminée. J'ai écrit à la compagnie qui m'a répondu que ce modèle fut utilisé vers 1955. Donc, la cheminée est disparue à cette époque, parce que c'est elle qui avait causé toute cette pourriture.

En voulant réparer les solives, j'ai mis à jour un plancher en bois franc, ce qui me laisse croire que lors de la construction, on avait prévu un deuxième étage.

Sur ce plancher, j'ai trouvé deux planches d'à peine 18 pouces de longueur, sur lesquelles était signé, au plomb, «Léger Beaudoin» et «Benjamine Morinville». Décédés il y a fort longtemps, ces deux hommes étaient menuisiers et journaliers. Ça me laisse croire que ce sont eux qui ont construit la cuisine d'été vers 1916.

Peut-être ont-ils également dirigé les travaux de déménagement de ma maison d'une cinquantaine de pieds vers l'ouest. Lorsque j'ai acheté en 1985, la propriétaire, âgée d'environ 80 ans, se rappelait qu'autrefois, la maison se trouvait chez le voisin et qu'elle avait été déplacée lorsqu'elle n'avait qu'une dizaine d'années.

Mes projets

Le revêtement extérieur de ma maison est en bardeaux d'amiante-ciment, comme ce fut la mode entre 1920 et 1960. Les miens datent d'environ 1950. Une inspection minutieuse de la maison m'a permis de découvrir sous ces bardeaux un revêtement rare aujourd'hui, me dit-on. C'est une planche embouvetée, posée à l'horizontale, rainurée aux 18 pouces et recouverte d'une mince couche d'enduit pour imiter un pavement de pierre de taille! Cette technique d'imitation aurait été en usage au 19e siècle. Je projette maintenant d'enlever l'amiante-ciment et restaurer ma centenaire imitation de pierre. Je reviendrai vous raconter cette prochaine expérience. En attendant, quelqu'un aurait-il de la documentation là-dessus et connaîtrait-il un exemple dans son entourage?

Tôle pincée

Pour en connaître davantage sur les couvertures de tôle pincée, les personnes intéressées peuvent consulter le guide suivant:

LONDON, Mark et Mireille Ostiguy. Couvertures traditionnelles. Entretien, réparation, remplacement.

Montréal, Héritage Montréal, 1984. 64 pages.
Guide technique no 1. (5,95 \$)

Vous pouvez aussi rejoindre le ferblantier Alain Therrien à l'adresse suivante: Jules Therrien et fils, 631, 6e Rue, Cap-de-la-Madeleine, G8T 6B1, (819) 374-4583.

M. René Beaudoin peut être rejoint à l'adresse suivante:
Case postale 142, Champlain (Québec), G0X 1C0



Châteauguay, 1990 - Photo fournie par Denise Caron, St-Placide

CHOUINARD, GASSE & ASSOCIÉS

présentent avec fierté

PRÉÉMINENCE

un programme de protection qui tient compte des exigences particulières des maisons anciennes et exceptionnelles.

PRÉÉMINENCE offre plusieurs avantages dont:

- évaluation compétente du coût de reproduction de votre résidence
- indemnité équivalente au coût de la reproduction de l'immeuble sans égard au montant stipulé par la police
- indemnisation sans obligation de remplacement
- gamme de franchises
- assureurs de réputation mondiale

PRÉÉMINENCE est une assurance qui peut même inclure les tremblements de terre, les glissements de terrain, les inondations et autres fléaux.

**Des renseignements complets au sujet de PRÉÉMINENCE
vous seront offerts au (514) 939-3232**

Siège social: 1604 av. des Pins, Montréal, Qc, H3G 1B4

En bref

LE COMITÉ DE SAUVEGARDE

Samedi le 2 février dernier, avait lieu à Saint-Rose la première réunion du Comité de sauvegarde du patrimoine. Ce comité, on se souvient, a repris le mandat du défunt "Comité d'action" et a pour mission de jeter les bases d'un réseau d'organisations locales vouées à la protection du patrimoine à travers le Québec.

Notre président, Gilbert Gardner, est venu pour l'occasion et a soutenu des ses conseils et de ses encouragements ces militants courageux qui envisagent d'animer de tels groupes.

Plus, sur le sujet, lors de la prochaine parution de La Lucarne; entre temps, chers amis, si la protection de notre patrimoine local vous intéresse et que vous désirez vous regrouper avec d'autres fervents pour faire bouger les choses, alors communiquez avec le soussigné ou avec votre secrétariat.

Clément Locat, responsable du Comité Sauvegarde

Nos excuses à Denise Caron, de Saint-Placide. Nous avons omis de mentionner qu'elle est l'auteure de la photo de la maison Louis-Joseph Papineau, parue dans la dernière Lucarne (Vol. X, No. 4 - p. 12).

Mauricie, Bois-Francs, Centre du Québec

Depuis plusieurs mois, Le Conseil Régional de la Culture de cette région tente d'implanter un Programme de protection de l'héritage architectural, pour venir en aide techniquement aux propriétaires qui désirent entreprendre des travaux. Ce programme serait conclu chaque année par un concours de type «Villes et villages fleuris», pour souligner l'effort des propriétaires de maisons anciennes. Pour tout renseignement, s'adresser à René Beaudoin, Secteur du Patrimoine, Conseil régional de la culture Mauricie, Bois-Francs, Centre du Québec, 643 des Ursulines, Trois-Rivières, Qc, G9A 5B3, tél. (819) 374-3242

Les politiques de protection du patrimoine

par Jean-Pierre Boivin

Il y a quelque temps, La Lucarne demandait de vérifier dans nos différentes municipalités s'il y avait une politique de protection du patrimoine. Demeurant à Montréal, j'ai réussi à survivre aux différents dédales administratifs pour constater qu'il y a une politique pour le Vieux Montréal et une pour le restant de la ville.

Celle du Vieux-Montréal est gérée par la SINPA, la Société d'investissement pour le patrimoine architectural. Leur porte-parole m'a confirmé l'existence d'une telle politique; cependant il n'a pu me confirmer l'existence écrite d'un tel document. A constater le délabrement du quartier, il doit certainement manquer quelques pages aux texte.

Pour les autres secteurs, j'ai trouvé dans la Synthèse des orientations retenues par le Comité exécutif pour l'élaboration du plan d'urbanisme, de septembre 1990, en page 24, une belle petite politique bien gentille s'intitulant "La protection et la mise en valeur du patrimoine", qui se résume ainsi:

L'importance de cette question commande une politique municipale de protection et de mise en valeur du patrimoine axée sur des mesures d'intervention à court et moyen termes. Une attention particulière devra être portée aux éléments patrimoniaux qui ont été identifiés dans les arrondissements, soit:

- les institutions majeures et les lieux de culte sur le territoire montréalais;
- les abords du boulevard Gouin et les anciens noyaux de village de Sault-aux-Récollets, de Bordeaux, de Saraguay, de même que celui de Pointe-aux-Trembles;
- les éléments significatifs du patrimoine industriel du canal de Lachine;
- les ensembles résidentiels du Plateau Mont-Royal et du Centre-sud.

De même, il apparaît nécessaire de procéder à:

- un inventaire général des ensembles et bâtiments patrimoniaux montréalais;
- une identification des modifications les plus fréquemment apportées aux bâtiments;
- un contrôle des travaux de rénovation par une révision de la réglementation de zonage.

Ah! je me sens rassuré. Les politiciens, hommes et femmes, trouvent que c'est important le patrimoine. Laissons-les parler et continuons, nous, d'agir en éduquant les gens au respect du patrimoine; car les véritables protecteurs, ce sont les Amis et Propriétaires de maisons anciennes du Québec qui font le travail des différents paliers gouvernementaux.

Activités

LE PROGRAMME DES ACTIVITÉS

par Jean-Pierre Boivin

Bonjour tout le monde!

Encore une fois cette année, grâce à la collaboration de quelques membres, je vous ai planifié une saison du tonnerre.

Un coup d'oeil en dernière page vous en convaincra.

Pour toutes les activités de cet été, nous maintiendrons l'horaire suivant:

- 11h - rendez-vous**
- 11h à 12h - pique-nique, le vôtre!**
- 12h - départ pour l'excursion**
- 18h - fin de l'activité**

Dans La Lucarne d'été, en juin, je vous donnerai les renseignements pour les activités de juillet, août et septembre.

Pour l'instant, voici mai et juin.

26 mai 1991 - ÎLE D'ORLÉANS

En sortant du pont menant à l'île, tournez à gauche; à 16 km de là, vous trouverez l'église de Sainte-Famille; c'est le point de rendez-vous.

Guidés par M. Charles Adler, nous passerons un superbe après-midi à visiter l'extérieur et l'intérieur des bâtiments et maisons du 16e siècle.

Etant donné le nombre de déplacements, nous envisageons louer un petit autobus qui coûterait 10 \$ par personne. Pour ce faire, il faut connaître le nombre

de participants à l'avance. Ceux-celles intéressé(e)s doivent nous expédier leur réservation et leur 10\$ **avant le 1er avril 1991**, à l'adresse du secrétariat - 145-56e avenue, Lachine, H8T 3B8 - Pour plus de renseignements, communiquez avec moi (514) 648-4189 ou votre secrétariat.

A 18h, pour ceux-celles qui me l'auront confirmé durant l'excursion, nous mangerons au restaurant l'Atre de Mme Suzanne Howard, organisatrice de la journée. L'Atre est situé à Sainte-Famille.

Il y a plusieurs gîtes du passant sur l'île d'Orléans; vous pouvez obtenir un répertoire des gîtes du Québec en vous adressant à Agricotours, Case postale 1000, Suc. M., Montréal, H1V 3R2 - prix 4,95\$, tél.: 733-5358.

9 juin 1991 - SAINT-EUSTACHE

La rencontre a lieu au Manoir Globensky, au 235, rue Saint-Eustache. Sous l'égide de la Société d'histoire, nous visiterons des bâtiments et des maisons de l'époque des Patriotes.

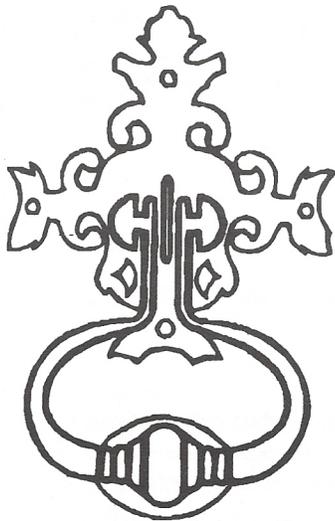
En exclusivité, la maison Chénier de Mme Thérèse Romer qui a un jardin résidentiel classé parmi les dix premiers au Canada.

C'est à voir!

Jean-Pierre Boivin
Responsable des activités
Tél.: (514) 648-4189

Congrès 1991

Mme Hélène Poirier Boucher, de Saint-Honoré de Beauce, membre APMAQ depuis longue date, a accepté la présidence du comité organisateur du congrès 1991 qui se tiendra les 27, 28 et 29 septembre prochains, dans cette belle et pittoresque région qu'est la Beauce. Plus de détails dans notre prochain numéro.



Amis et Propriétaires de Maisons Anciennes du Québec

APMAQ - association à but non lucratif fondée en 1980

Le ministère des Affaires culturelles du Québec contribue à la diffusion de La Lucarne

Activités de l'APMAQ en 1991

26 mai - Région de Montmorency - L'Île d'Orléans

9 juin - Région des Basses-Laurentides - Saint-Eustache

14 juillet - Région de Montréal - Le Sault-aux-Récollets

18 août - Région de Lanaudière - Saint-Roch-l'Achigan

8 septembre - Région de Vaudreuil-Soulanges - Vaudreuil

27, 28 et 29 septembre - Région de la Beauce - CONGRÈS

DEVENEZ MEMBRE(S)!

Cotisation annuelle: 30\$ pour la famille

Cotisation de soutien: 50\$

La cotisation de membre peut aussi être acquittée sous forme de services bénévoles rendus à l'association.

Pour recevoir votre carte de membre et le reçu, envoyez à l'APMAQ votre chèque et une enveloppe timbrée adressée lisiblement à votre nom. Expédiez le tout à:

APMAQ, 145, 56e avenue, Lachine, Qc, H8T 3B8 - tél. (514) 634-4246